Joliof
products
Green series

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ IMPÉRIALE

DES NATURALISTES

DE MOSCOU.

TOME XLIX.

ANNÉE 1875.

№ 3.

MOSCOU.
Imprimerie de l'Université Impériale.
(Katkoff.)
1875.

N. sareptanus Dhrn. (N. marginepunctatus Iakowl.) Сарепта и Астрахань, въ послѣдней мѣстности во множествѣ осенью, у корней разныхъ солянокъ.

Fam. **Hydrometrae.**

Hydrometra odontogaster Zett. Астрахань, часто.
H. argentata Schmml. Тоже, не рѣдко.

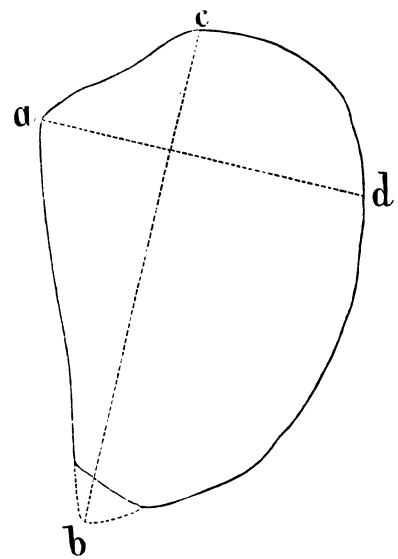
Fam. **Corisidae.**

Corisa Rogenhoferi Fieb. Астрахань часто.

SUR LES APTYCHUS DE GORODISCHÉ.

—

L'étude des Ammonites a pris dans ces derniers temps un essor tout nouveau. La cause en est dans la tendance de ne pas se borner aux caractères extérieurs de la coquille, mais de tâcher à pénétrer autant que possible les rapports naturels qui ont présidé à l'existence de ces animaux dans leur développement zoologique et géologique. Il devient surtout important d'étudier ces corps intéressants que l'on connaît sous le nom *d'Aptychus*, quoique leur signification réelle ne soit pas jusqu'à-présent définitivement établie. Ce que l'on doit considérer comme fixé c'est que ces corps étaient en rapport intime avec les organes moux de l'Ammonite et que leurs proportions étaient toujours en rapport avec les dimensions de la dernière chambre. On sait que



certains Ammonites possédaient un Aptychus pair, d'autres l'avaient impair, d'autres encore semblent en avoir été entièrement dépourvus. Ces observations sont devenues la base d'un nouveau système de classification, dont nous n'avons pas à nous occuper ici. J'ai voulu uniquement constater l'importance que présente actuellement l'étude des Aptychus et la satisfaction, que doit inspirer toute indication servant à élargir nos connaissances sur leur sujet.

Pendant l'été passé j'ai visité les bords du Volga près de Gorodisché (gouvernement de Simbirsk) et j'ai recueilli des Aptychus incontestables dans les argiles et les marnes, qui se rapportent aux couches inférieures du jura russe. Les Aptychus n'y sont pas rares et il est étonnant comment ils ont pu échapper à l'attention des observateurs expérimentés qui ont visité cette localité avant moi. Ces corps sont fortement imprégnés du sulfure de fer, dont la décomposition souvent fort avancée les rend presque méconnaissables, mais il ne manque pas d'échantillons mieux conservés, qui permettent d'établir avec précision à quoi on a affaire.

Ces Aptychus ont la plus grande anologie avec ceux que l'on connaît longtemps sous les noms de *laeves*, *lati*, *cellullosi*. Leur forme générale est celle que l'on voit figurée dans tous les ouvrages qui se sont occupés de ce sujet p. ex. Oppel Pal. Mitth. tab. 73, f. 3 — une gravure, qui présente par sa forme générale une grande ressemblance avec les Aptychus en question. Voici les proportions d'un échantillon assez bien conservé: longueur de la ligne médiane (ab) 56 mm.; longueur du bord antérieur (ac) s'unissant à la ligne médiane sous un angle de 120°, — 26 mm; bc = 67 mm, ad = 49 mm.

La surface extérieure de ces corps est convexe, lisse et couverte de petits points, qui correspondent aux ouvertures de petits tubes — structure au plus haut dégré caractéristique pour les Aptychus et ressortant davantage chez les échantillons, qui sont parvenus à un certain dégré de décomposition. La fracture laisse souvent apercevoir très bien cette structure tubuleuse. La surface intérieure est concave et couverte de stries concentriques d'accroissement, comme on le voit chez les échantillons de Württemberg. Chez quelquesuns on remarque sur la surface concave à côté de la ligne médiane une ligne radiale, dont elle est séparée par un sillon. L'épaisseur des Aptychus est considérable: elle a été mesurée 5 mm. près du point *d*, mais il y a des échantillons qui sont encore plus épais.

Il ne sera pas hors de propos de se demander: à quels Ammonites ont pu appartenir ces corps? La réponse n'est pas facile. Je possède un gros fragment ayant fait évidemment partie de la dernière chambre d'un Ammonite, dans lequel je suis parvenu à découvrir la présence de deux Aptychus, dont les proportions, qu'il soit dit en passant, sont encore plus considérables que celles citées plus haut (bc = 76 mm.). Malheureusement le petit bout du test qui couvrait ces Aptychus ne permet pas de tenter même approximativement à déterminer l'espèce. Cela diminue considérablement l'intérêt de cette trouvaille, la première dans son genre en Russie.

Toutes les observations faites à l'étranger sont d'accord que les Aptychus cellullosi faisaient partie des Ammonites que L. von Buch réunit sous le nom des *Armati* (nouveau genre Aspidoceras). Ce fait est appuyé par l'autorité de M. Quenstedt dans la dernière édition de son Handbuch, quoique ce savant conseille d'un autre

côté d'être circonspect dans les généralisations. Il est donc curieux de savoir si les Armati font partie de la faune de Gorodisché. Ici les recherches heurtent contre un obstacle sérieux: l'état de conservation des Ammonites est déplorable. C'était la cause pourquoi M. Lahusen n'a pu reconnaître distinctement dans cette localité que deux Ammonites: Jason et alternans.

N'ayant pas la prétention de tenter des déterminations rigoureuses, il me sera permis cependant d'exprimer une idée, inspirée par la vue de quelques fragments d'Ammonites. Parmi eux on distingue quelques-uns qui ne peuvent se rapporter ailleurs qu'au groupe des Armati 1) d'après la forme générale des tours, 2) la structure des cloisons (absence de *Nahtlobus*, lobe siphonal à peu près égal en longueur au latéral supérieur, selles paires), 3) présence sur les côtés des tubercules paires, si caractéristiques pour les Armati. Avec cela il y a des différences: une partie de ces restes paraît de rapprocher de l'Am. inflatus binodus (Quenstedt. Cephal. tab. 16, fig. 10), l'autre de l'Am. perarmatus (d'Orb. ter. jur. pl. 184).

Sans aller plus loin bornons-nous donc à établir les faits suivants: 1) les couches jurassiques inférieures de Gorodisché renferment des Aptychus cellullosi; 2) ces mêmes couches contiennent des débris d'Armati (Aspidoceras).

Puisque les Aptychus en question et les Armati sont les fossiles caractéristiques pour le jura blanc inférieur de Württemberg, leur découverte à Gorodisché est une preuve de plus de la justesse du parallelisme entre notre jura inférieur et l'étage oxfordien des auteurs.

N. Vischniakoff.

En Octobre 1875.

SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DES NATURALISTES DE MOSCOU.

SÉANCE DU 20 MARS 1875.

Mr. le Professeur *Charles Lindemann* présente une notice sous le titre: „Beiträge zur Kenntniss der Borkenkäfer Russlands."

Mr. le Professeur *Arthur Oettingen* de Dorpat annonce l'organisation d'un Observatoire météorologique et la création d'une chaire spéciale de géographie physique et de météorologie auprès de cette Université; — cette chaire a été conférée à Mr. le Dr. Charles Weihrauch qui de son coté exprime l'espérance d'obtenir pour le dit Observatoire les publications de la Société.

Mr. le Dr. *Charles Berg*, Inspecteur du Musée Zoologique de Buénos Airès écrit, qu'il a été, à cause de la révolution éclatée à Buénos Airès, forcé de revenir plutôt de son voyage d'exploration et communique quelques détails sur les resultats zoologiques et botaniques de son voyage en Patagonie. — Mr. Berg envoie en même temps sa carte photographiée pour l'Album de la Société.

Le Jardin botanique de Berlin envoie le Catalogue des graines qu'il a rassemblées en 1874 et qu'il offre en échange.